



G2-00247
889332
Hist Géo G

Code épreuve : 267

Nombre de pages : 8

Session : 2020

Épreuve de : HGGMC Grenoble

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numérotter chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

À l'issue du dernier congrès du parti communiste chinois, Xi Jinping, le leader du parti, ne cache pas ses ambitions de grandeur pour son pays. Jusqu'en 2049, le centenaire du parti, la Chine devra devenir leader dans tous les grands domaines économiques, stratégiques, technologiques et militaires. Tout porte aujourd'hui au premier abord à penser que cet objectif sera atteint. La Chine est un pays-continent de 1,4 milliard d'habitants, situé de l'Ouest à l'Est entre l'Inde et le Japon, et du Nord au Sud entre la Russie et les NPIA (Nouveaux pays industrialisés émergents) d'Asie du Sud-Est. Ce pays est communément appelé "empire du milieu", non pas pour sa position géographique qui lui permet d'être un carrefour d'échanges aujourd'hui, mais pour dire qu'il se situe entre la terre et le ciel : l'empire du milieu serait donc le seul empire légitime, qui devrait être reconnu et respecté dans le monde entier. Malgré tout, on pourrait se demander, en raison des défis que ce pays doit relever, si la Chine ne serait pas un colosse aux pieds d'argile, car si elle est bien un géant imposant dans de nombreux domaines et grâce à ses atouts qui la rendent puissante, il est encore difficile de déterminer si ce colosse mondial bel et bien les puissances, majoritairement occidentales qui dominent actuellement l'ordre global, tout d'abord car il n'est pas sûr que le pays s'intéresse réellement à avoir l'ascendant sur ses adversaires, et ensuite car ses fondations sont instables et menacées.

La Chine est-elle en mesure de devenir le prochain leader de l'ordre mondial ? Si d'un côté, tout porte à croire, en s'intéressant à l'histoire de la Chine, que le pays est bien un géant instable (I), il n'en reste pas moins que, finissant des atouts et risques de son passé, la Chine est bien en mesure d'avoir une telle ambition mondiale et d'élargir son influence au monde (II). Toutefois, il serait aussi judicieux de se demander si cette puissance, comme au temps de l'âge d'or de l'empire chinois, ne serait pas le juge d'un pays instable qui manquerait de

s'effondrer (III)



En analysant l'histoire de ce pays, on remarque bien que la Chine a été pendant longtemps un colon des pieds d'anglais qui tire ses caractéristiques majeures de cette histoire.

Tout d'abord, des siècles et des dynasties durant, l'empire chinois prouve sa supériorité face au monde, mais c'est une supériorité de façade. Tout d'abord car, si la Chine a découvert les innovations majeures qui ont permis aux Occidentaux de dominer le monde bien avant eux, elle ne les a pas utilisées pour dominer son espace régional ni le monde. Les Chinois sont ainsi les premiers inventeurs de la boussole, mais ils ne l'utilisent pas pour découvrir le monde. Ils dévoilent également la poudre à canon mais s'en servent pour faire des feux d'artifice et non des armes à feu.

La Chine manque donc déjà un tremplin qui permet aux Occidentaux de prendre l'ascendant. Selon Cohen dans La prospérité du luxe, cela s'explique par le fait que l'idéologie chinoise est fondamentalement anti-expansionniste. Les marchands chinois n'osent pas sortir du pays en raison de la monarchie impériale, et si Zheng He, le célèbre explorateur chinois est aujourd'hui cité par Xi Jinping pour illustrer le projet de ^{marchés} de la Ceinture de la Soie, il n'en reste pas moins qu'à l'époque, devant d'un voyage à l'Afrique ou faisant découvrir à l'empereur des zèbres et des girafes, ce dernier lui interdit par la suite de retourner en expédition, car il jugeait cela inutile et trop coûteux. De plus, Cohen affirme que l'empire chinois est resté très longtemps divisé et ne pouvait pas étendre sa puissance sur tout son territoire.

C'est pourquoi, lorsque les Britanniques arrivent en Chine au XIX^e siècle et imposent à la Chine de s'ouvrir au Marché de l'opium, ceux-ci ne peuvent résister avec la puissance militaire occidentale lors des guerres de l'opium entre 1839 et 1868. Lors de la deuxième guerre de l'opium, les Français et les Britanniques mettent à sac l'empire et brûlent les monuments, texts et objets sacrés de l'empire pour faire perdre à cet "empire du milieu" son intégrité. Cela marque le début

de la rivalité chinoise avec l'Occident, les "traités inégaux" imposés et le "sicle de l'humiliation" étant encore mentionnés dans les discours du Président Xi Jinping pour mentionner cette période tragique de l'histoire chinoise. Cela montre aussi, comme l'affirme Graham Allison dans Vers La Guerre que les Chinois ont une vision à très long terme des relations étrangères, contrairement par exemple aux Américains. Ensuite, l'empire japonais s'étend aussi sur ce pays territoire qui est la Chine jusqu'à sa chute en 1945 à la suite de sa défaite lors de la Seconde guerre mondiale. La rivalité entre ces deux puissances régionales est toujours marquée par ce fond historique à travers le massacre de Nankin par exemple.

à partir de 1949, les nationalistes guidés par Tchang-Kai-Chek sont contraints d'abandonner le pouvoir et de se replier sur Taïwan du projet du Parti communiste chinois guidé par Mao, qui fonde la République populaire de Chine. L'ère maoïste veut redonner à la Chine sa gloire, en s'émancipant au plus possible de l'Occident, ce qui est en soi une réussite de ce côté, mais un désastre humain sans équivalent dans l'histoire d'un autre. Avec la famine du Grand Bond en Avant de 1958 suivi de la Révolution culturelle de 1963, le bilan est d'environ 80 millions de morts. Cela nous enseigne de tous quel type de relation la Chine entretient avec son peuple, qui est dans une moindre mesure semblable aujourd'hui, Mao affirme que : "un homme en plus, c'est une boute en plus (à mourir), mais c'est aussi deux bras en plus (pour travailler)". Les relations avec les autres pays sont pourtant actives, à travers l'esprit Bandung misant en 1955 entre l'Afrique et la Chine, qui est en quelque sorte pépétuée par la Chine moderne d'aujourd'hui, à travers aussi l'influence avec les autres pays communistes, en Asie avec le Vietnam ou la Corée du Nord, mais aussi en Afrique avec l'Angola par exemple, et enfin évidemment avec la Russie. En 1964, l'anti-atlantiste de Gaule reconnaît également la République populaire de Chine et s'oppose donc à une bipolarité radicale du monde divisé entre les idéologies capitalistes et communistes. Néanmoins, c'est la Chine de Deng Xiaoping, qui ouvre la voie à l'économie de marché à travers les "quatre modernisations" mettant en place les ZES (zones économiques spéciales), qui permet à la Chine de réellement se développer et de profiter de ses atouts. Il convient néanmoins de dire que cela était déjà contesté à l'époque, notamment à travers les affiches de Yao Jinwu placardées devant la Cité interdite à Pékin, et demandant une "cinquième modernisation": la démocratie. En 1979

classe, la Chine semble bel et bien, à travers son histoire, être "colonie aux pieds d'argile" très puissant en façade, mais qui ne plairont

pas à utiliser la force pour dominer autrui, par incapacité ou par idéologie.
La Chine d'aujourd'hui connaît donc des relations qu'elle a nouées au XX^e siècle, de la frustration née surtout au XIX^e, et du tournant idéologique majeur initié par Deng Xiaoping, qui permet à la Chine de mettre fin à des millénaires de repli sur soi et de se développer par le commerce international et la nouvelle division internationale des processus productifs. La Chine peut ainsi se permettre d'avoir une telle ambition de grandeur pour de nombreux raisons, et tout elle a pu changer en partie sa vision de l'ordre mondial et des affaires étrangères.



Tout d'abord, la Chine possède aujourd'hui des atouts stratégiques majeurs et une capacité de nuisance importante définie par la notion de "sharp power". Le marché chinois est gigantesque du fait de ses 1,4 milliards d'habitants, ce qui permet à l'idéologie chinoise d'être un aspect incontournable des stratégies d'entreprises, même occidentales. Google est ainsi critiquée pour adopter son système de recherche à la censure chinoise, les stars de NBA par exemple ne peuvent pas parler en interview de sujets sensibles en Chine comme la démocratie ou la surveillance, et les producteurs hollywoodiens tentent aujourd'hui à briser les messages véhiculés par leurs films pour être validés par la censure du parti et atteindre le marché chinois si désiré. Le coût de la main d'œuvre chinoise lui a également permis de devenir l'"atelier du monde" et de se rendre indispensable aux yeux des pays développés, ce qui a été démontré lors de la crise du coronavirus : les usines chinoises étant fermées, toute la chaîne de production fut bouleversée, engendrant par exemple le report de la sortie du nouvel iPhone SE de la firme américaine Apple. Un exemple industriel important serait aussi le bonge des Trois Gorges, une infrastructure titanique (le plus grand barrage du monde) fournissant une part importante de l'électricité chinoise grâce à ses centrales hydrogéniques. Enfin, la Chine utilise aujourd'hui pleinement une nouvelle forme de puissance à l'ère des nouvelles technologies : le "sharp power", qui est une capacité de nuisance agressive mais non militaire qui consiste à bouleverser les puissances concurrentes par l'utilisation de bots et de trolls sur les réseaux, et l'achat auprès de journalistes occidentaux de pages de leurs journaux pour y réhäuser, à faire un article d'auteur chinois, la propagande étatique.

Ensuite, il faut voir que la Chine, bien que cela ne soit pas le cas

Code épreuve : 267

Nombre de pages :

Session : 2020

Épreuve de : HGGMC Gramotle

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numérotter chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

à en entendre ces discours, est de plus en plus expansionniste et interventionniste dans le monde à travers trois secteurs majeurs : tout d'abord à travers les relations internationales dans lesquelles elle s'implique de plus en plus et fait valoir son point de vue du monde entier. De plus en plus de Paix dans l'ONU sont chimisés et le pays, sous prétexte d'être un émergent, a transgressé de nombreuses fois les règles de l'OMC dont elle fait pourtant partie depuis 2001, notamment par le dumping, qui consiste à vendre sur les marchés extérieurs pour moins cher que le prix de leur marché intérieur en place. Elle tente aussi de créer ses propres institutions, comme l'Asian Infrastructure and Investment Bank (AIIB) qui accueille la majorité des pays développés y compris occidentaux et sera au niveau des nouvelles routes de la soie qui devrait être achevée en 2049, année symbolique. L'organisation de coopération de Shanghai se veut aussi être une organisation de coopération sur des plans militaires, économiques et de sécurité du territoire ; elle accueille aujourd'hui, depuis l'entrée dans celle-ci en 2017 de l'Inde, 2/3 de la population mondiale. Ensuite, la Chine intensifie de plus en plus dans les affaires des Etats du monde. D'un point de vue militaire, elle se d'y différencier des puissances occidentales intervenant dans les affaires des Etats pour défendre ses intérêts, mais elle construit en 2017 sa première base militaire à l'étranger à Djibouti, rejoignant alors le "club" des puissances militaires qui y sont implantées : la France, les Etats-Unis et le Royaume-Uni notamment. celle-ci défend également ses intérêts en fournissant à l'Etat l'allié de la Corée du Nord qui bouleverse l'équilibre régional asiatique, et vers des armes à des pays comme le Pakistan, originellement allié des Etats-Unis, mais qui tend de plus en plus à s'en détacher. D'un point de vue économique, la Chine et ses entreprises traitent avec les pays et organisations les moins recommandables, ce qui lui permet de prendre l'ascendant sur les puissances occidentales qui respectent relativement des conventions et des valeurs. La Chine

trahit ainsi avec les pays les moins recommandables comme la République démocratique du Congo et à vis-à-vis de l'Afrique une stratégie originale : elle est l'une des seules économies des pays africains, car aussi-ci tentent à ne pas rembourser leurs dettes, et elle finance donc les infrastructures africaines en apportant néanmoins son propre expertise et sa propre main d'œuvre, ce qui ne favorise pas les entreprises locales. De plus, dans le cas de l'Angola par exemple, le pays ne peut pas rembourser ses dettes vis-à-vis de la Chine, la Chine propose donc de payer avec son pétrole directement, mais dans un contexte global de chute des cours de matières premières, l'Angola, de même que tous les pays traitant avec la Chine, sont perdants.

D'un point de vue "global", enfin, qui est l'analyse des situations globales dans un but d'adaptation à des situations plus locales, le cas de la banque

HSBC est révélateur de trois choses : de la volonté chinoise de défrayer le secteur financier en Asie, de leur mépris des règles internationales, de la puissance chinoise qui motive les entreprises à choisir la Chine plutôt que l'Occident. En effet, HSBC est une banque fondée à la fin des guerres de l'opium à Hong-Kong, appartenant aux Britanniques pour 99 ans. Elle sera déjà à l'origine à organiser l'économie du commerce de drogue, et ses cadres sont britanniques. Elle se développe grâce à une stratégie de croissance externe, qui consiste à racheter à l'étranger

d'autres banques, souvent en difficulté, et devient ainsi une banque incontournable à l'échelle mondiale. À partir des années 2000, lorsque Hong-Kong est retrouvé à la Chine en 1997 sous l'accord "Un pays, deux systèmes", la banque tombe définitivement de plus en plus sous contrôles, avec des gouvernements majoritairement chinois, où la Chine devient plus dynamique et influente que le Royaume-Uni.

En 2008, la banque est accusée d'avoir caché l'argent de l'organisation Al-Qaïda fondée en 1988 par Ben Laden, responsable des attentats du 11 septembre, et de cartels de drogue latino-américains. celle-ci, au dessus des Rois, n'est pas fermé pour autant grâce à sa corruption des élites politiques notamment britanniques et américaine, ce qui est dénoncé par la chaîne France-Allemagne Arte. En 2015, elle est encore accusée, pour le scandale des "Panama papers" de cacher l'argent de firmes et d'industries du monde entier par le biais de sociétés étrangères implantées au Panama. Le cas de HSBC démontre donc à quel point l'influence et la puissance de la Chine est rendue possible par son mépris des règles

internationales.

Alors, la Chine a aujourd'hui modifié sa vision originelle des affaires étrangères, si bien qu'elle est en phase, selon Pierre Grosen dans un article de revue internationale et stratégique publié en 2019 de modifier les cadres des relations internationales en y imposant un modèle "à la chinoise", où elle a la possibilité économique, diplomatique et militaire de le faire. Néanmoins, si, à l'image de l'impuissance de l'OMC, à faire fermer HSBC, les puissances occidentales semblent impuissantes face à ce "clone" chinois, il semblerait que les fondations internes de la puissance chinoise soient instables, et que l'ordre international actuellement en place et plutôt toujours occidentaliste soit en mesure de faire bâlage à ce géant.



La Chine fait tout d'abord face, même si son système de propagande souhaite le cacher à tous prix, à de graves crises internes. En effet, si l'économie de la Chine, récemment en croissance de l'ordre à environ 7%, est énorme, celle-ci cache une réalité toute autre, car les inégalités ne font qu'augmenter dans ce pays entre les habitants. Joseph Stiglitz affirmait ainsi dans Le prix de l'inégalité que, dans un système capitaliste, si la croissance est soutenue dans un pays, cela ne profite pas à tous les habitants, mais seulement aux 10% les plus riches. Ainsi, si la Chine se veut être une alternative au système capitaliste libéral américain, elle tomberait pourtant à s'aligner dessus et à souffrir des mêmes effets. Ensuite, selon le rapport de la Banque mondiale pour l'année 2030, l'institution met la Chine en garde sur le "piège du revenu intermédiaire", une idée selon laquelle la population chinoise peut rester coincée à un revenu par habitant et par an de 4000 \$. Cela s'expliquerait en raison de la corruption des élites, de la concentration des richesses avec moins des entreprises d'Etat constituant une oligarchie et donc l'impuissance d'entreprises moyennes à se développer. Enfin, la Chine fait aujourd'hui face à une crise de légitimité, car son modèle est contesté par les grands puissances. La répression de la minorité ouïghoure rappelle pour beaucoup les temps sombres des camps de concentration allemands : Les Ouïghours du Xinjiang sont emprisonnés dans des "camps de rééducation" pour ce qu'ils sont, et non pour ce qu'ils ont fait, et y sont torturés, ce qui nuit véritablement à l'image de la Chine, et

les Jeux Olympiques de Pékin de 2008, les instituts Confucius, ou l'Open de tennis de Shanghai ne semblent pas redonner cette image. Dans un contexte de crise du coronavirus, la Chine est également accusée d'avoir corrompu l'OMS et d'avoir caché le virus, ce qui aurait favorisé sa propagation dans le monde.

Cette image déplorable, qui met la Chine dans un état instable car sa population pourrait se révolter et violer plus de droits et de libertés dans un état totalitaire basé sur la surveillance de masse, poussé les puissances occidentales à s'opposer à ce géant, d'autant plus qu'ils en ont les moyens. Si par exemple l'influence de la Chine est subjuguée par la Chine, celle-ci doit être relativisée : elle ne participe qu'à 16% des échanges africains, contre 36% pour l'Union européenne et 6% simplement pour la France, qui est un pays beaucoup plus petit, avec 60 fois moins d'habitants. Les Etats-Unis restent également pour l'instant leaders mondiaux économiquement et s'opposent à la Chine à travers une guerre économique.

Graham Allison dans Vers la Guerre affirme ainsi que la Chine et les Etats-Unis sont dans le piège de Thucydide, théorie selon laquelle une puissance dominante étant en passe de se faire dépasser par une puissance émergente ferait tout pour ne pas la laisser faire, ce qui conduirait à une guerre. Alors, la Chine, cette Afrique émergente et menaçant de dépasser Sparte, s'oppose actuellement aux Etats-Unis pour l'hégémonie économique et militaire. Rappelons tout de même que les Etats-Unis restent militairement largement supérieurs à la Chine en investissant 3% de leur PIB dans le militaire, et que, pour de la guerre du Péloponèse, c'est bien Sparte qui a gagné la guerre.



Alors, la Chine semble bien s'être détachée de son histoire de repli sur soi pour retrouver les allures d'un colon, certes, mais d'un colon avec pieds d'anglais, menacé par la croûte molle, son environnement intérieur qui tremble d'imploré sous le poids des irrégularités et de la restriction des libertés, et de l'opposition des puissances hégémoniques qui ne souhaitent pas voir dans un futur proche un monde sino-centré, un monde froid, peu regardant des droits de l'Homme et des libertés individuelles. Sans doute alors que la Chine devra s'adapter aux exigences de l'ordre mondial, si elle veut continuer à profiter des marchés étrangers ; car, depuis la crise du coronavirus, le pays est de plus en plus critiqué, et il est probable à terme, si le pays n'imploré pas avant, que les organisations ou Etats du monde la mettent graduellement au pas.